

Réformer

11-05-2006

Nous proposons pour la première fois à Bruxelles, en exclusivité pour nos lecteurs, un grand sondage Ipsos-La Tribune sur la popularité des acteurs politiques, sur les "matches" qui se préparent dans les communes à enjeux et sur les sujets dont parlent les Bruxellois au quotidien.

Les résultats de ce sondage interpellent à plusieurs titres : les personnalités qui émergent sont d'abord celles exerçant ou ayant exercé une fonction ministérielle ou celles avec un profil qui dépasse les enjeux purement locaux. La grande majorité des élus locaux cumulant une fonction régionale sont perçus comme privilégiant leur assise dans leur fief municipal. Dès lors, le non-cumul local / régional, tel que déjà appliqué chez Ecolo, semble être une piste intéressante pour voir émerger des personnalités politiques qui travaillent d'abord dans l'intérêt régional. Cette mesure devrait cependant s'accompagner d'une limitation du nombre d'élus et, disons-le, d'une revalorisation de leur traitement et permettre d'ouvrir ainsi l'assemblée à des non professionnels de la politique. Par ailleurs, la conscience régionale, dans sa configuration actuelle (un carcan limité aux 19 entités et des décisions trop morcelées entre de multiples niveaux de pouvoirs), montre toutes ses limites.

La Région actuelle doit évoluer, même si ce débat fait bondir les municipalistes : il faut à la fois fusionner certaines entités trop petites, agrandir le territoire de la Région jusqu'à son hinterland socio-économique naturel pour que toutes les autres composantes de l'Etat fédéral aient envie d'investir dans leur capitale et, enfin, déléguer certaines compétences communales (mobilité, urbanisme, tourisme, patrimoine, propreté) pour les regrouper au niveau régional. La survie d'une Région forte et respectée, capitale multilingue de l'Europe, à l'action lisible pour les citoyens, est à ce prix.